

1996

Oraisons a Notre Dame d'après un manuscrit du XVe-XVIe siècles

Marie Brisson
University of Dayton

Follow this and additional works at: http://ecommons.udayton.edu/ml_studies

Recommended Citation

Brisson, Marie (1996) "Oraisons a Notre Dame d'après un manuscrit du XVe-XVIe siècles," *Marian Library Studies*: Vol. 25, Article 4, Pages 177-208.

Available at: http://ecommons.udayton.edu/ml_studies/vol25/iss1/4

This Article is brought to you for free and open access by the Marian Library Publications at eCommons. It has been accepted for inclusion in Marian Library Studies by an authorized administrator of eCommons. For more information, please contact frice1@udayton.edu.

Sister Marie **BRISSON**

ORAISONS A NOTRE DAME

d'après
un manuscrit du **XVe-XVIe siècles**



Marian Library Studies

New Series 25: 177-208

1996-97

University of Dayton

Dayton, Ohio

**ORAISONS À NOTRE DAME
D'APRES UN MANUSCRIT DU XV^e-XVI^e SIÈCLES**

Le manuscrit.

Le texte est celui d'un manuscrit du XV^e-XVI^e s., bibliothèque privée de la Communauté des Sœurs de l'Instruction Chrétienne, St Gildas-des-Bois, Loire-Atlantique, France. Manuscrit composé de deux textes: *Le Traité de Sapience* et des *Prières à Nostre Seigneur et à Nostre Dame*. Celles-ci occupent les feuillets 69 à 104v. On y trouve un feuillet déplacé et d'autres rapportés, étrangers au texte, ainsi que des feuillets blancs: 68v, 83r.v, 85r.v, 86r.v, 87r.v, 89v. Neuf miniatures (reproduites en fin du texte) ornent le manuscrit: f. 69, 73, 77v, 90, 93v, 97, 100v, et 103. La plupart des "oraïsons" se distinguent par un "Amen" final.

- f. 69 — première miniature, au-dessus du début du texte, réduit à trois lignes. Début de la première prière: "A toy la nompareille dame".
- f. 72v — en dernière ligne: "Amen" fin de la prière.
- f. 73 — miniature et trois lignes. Prière: "Je viens a toi tres benigne".
- f. 77v — miniature, au-dessous de trois lignes: fin de la prière, sans Amen".
- f. 78 — Prière: "Glorieuse dame plaine de joye".
- f. 82 — Dernière ligne: fin de prière: "Amen". La litanie des "Adieu" pourrait être une supplication particulière.
- f. 84 — est un feuillet rajouté: avec une miniature speciale au texte non marial: "Meditacion de l'ame selon les deux estas ou elle se trouve ...". La prière se continue au verso sans être terminée. D'une main plus ancienne que les prières à nostre Dame.
- f. 88 — feuillet rapporté, miniature de Louise de Savoie (après 1496). Cf. description.
- f. 88v — Un titre: "La belle dame sans mercy, Translatee en rondeaulx". En banderolle: DE . LOS . AVES . JOIE . (anagramme de Louise de Savoie). Ce feuillet ne permet pas de cerner la date du manuscrit puisqu'il est rapporté.
- f. 89 — feuillet simple déplacé et collé. Annonçant les Oraisons à Notre Dame, nous le plaçons entre les f. 68 et 69.
- f. 90 — miniature et quatre lignes: début de la prière "Combien que langue ne puisse ..." qui est l'Oraison à la Vierge de Guillaume Alexis. Ed. A. Piaget et E. Picot, S.A.T.F., Tome II, 1849, pp. 62-65.

Le manuscrit donne cinq lignes qui manquent dans l'édition:

verset 29 = f. 91, ligne 6: "Il vous crea non de vice forfaicte"

- verset 38 = f. 91, ligne 16: "et mort souffrir apres plusieurs beaulx faiz"
 verset 53 = f. 91v, ligne 13: "et vous retint de son hault parentage"
 ligne 14: "pour prendre part au glorieux hommage"
 verset 60 = ligne 20: "pour secourir a tout l'humain lignage"

Le verset 78 est omis aussi dans le manuscrit.

- f. 93v — Fin de prière, avec "Amen". Miniature et quatre lignes: prière: "Humble vierge et exellente ..."
 f. 96v — miniature au-dessous de neuf lignes. Fin de prière avec "Amen"
 f. 97 — miniature avec quatre lignes: prière "Royne des cieulx emperiere"
 f. 98v — fin de prière avec "Amen". Prière "Mere de Dieu me voyant empïrer"
 f. 100 — fin de prière avec "Amen"
 f. 100v—miniature avec quatre lignes: prière "Jhesucrist filz de Dieu le pere". Cf. Jean Sonet, S.J., *Répertoire d'incipit de prières en ancien français* (Geneve, 1956), p. 170, no. 945: "Cette oraison fut trouvée sur le sépulcre de Notre Dame au val de Josaphat".
 f. 104v— fin de prière avec "Amen".

Les abréviations, peu nombreuses, ont été résolues normalement. L'accent aigu a été ajouté lorsqu'il était nécessaire pour la clarté du texte, spécialement sur le -é, -és des participes passés masculins, mais pas sur -ez.

L'apostrophe a été introduite après: d', j', l', qu'. Les majuscules pour les noms propres ont été introduites aussi.

Une dévotion mariale médiévale: crainte et confiance.

Ces oraisons sont des prières de louange à Marie et aussi des prières d'intercession. La personne représentée dans les miniatures, souvent agenouillée devant une image de la Vierge et de l'Enfant, supplie Notre Dame d'avoir pitié de son âme pécheresse et lui fait confiance parce qu'elle a tout pouvoir sur son Fils.

Ces dévotes oraisons rappellent à Marie qu'elle a été choisie, comblée de grâces, de privilèges et de toutes les vertus, qu'elle est la reine du ciel, que son coeur maternel et miséricordieux plaide pour ses serviteurs sur cette terre, sujets aux tentations et qui succombent au péché.

Si l'âme se reconnaît indigne de se présenter devant elle, elle est encouragée par l'humilité et la bonté de la Vierge et continue à la servir et à la louer, Marie ne l'abandonnera pas à l'heure de la mort et du jugement.

Les sentiments exprimés sont dans la ligne des Conseils qu'un Chartreux donnait à sa cousine religieuse à la fin du XIVe siècle, avec cette différence que les oraisons insistent plutôt sur la crainte, la peur du jugement, et l'âme a tout intérêt à servir Marie pour avoir son secours au moment de la mort.

Certes, dans les Conseils de Frère Robert, Chartreux, on retrouve cette mentalité médiévale, cette crainte d'être condamné, cette peur du jugement. Cependant pour

Robert présentant Marie comme notre modèle, notre mère, notre avocate, le canal par où passent les grâces divines; la dévotion à Marie est basée sur l' amour, un amour filial, et la vraie dévotion à Marie conduit l'âme à Jésus. ¹

Sister Marie Brisson

La miniature du folio 88.

Un seul *écu*, 2-3 cm.; armoiries peintes au sommet d'une tente royale brodée d'emblèmes.

Écu parti de France et de Savoie. Forme classique française du XVe siècle. Bon état de la peinture rehaussée d'un trait de crayon. (Possesseur: Louise de Savoie, identifiée grâce au blason et à d'autres éléments de la miniature décrits ci-dessous.)

Devise: autour de la page à gauche, en haut et à droite de la miniature, on déchiffre à plusieurs reprises deux devises en lettres d'or sur un linteau bleu qui s'enroule autour d'une cordelière en lacs:

A DIEU SOIES LOEE

DE LOS AVES IOIE

(toutes deux, anagrammes de Louise de Savoie)

Initiales: un L majuscule d'or reproduit de nombreuses fois sur la tente qui semble de velours bleu marine.

Emblèmes: une *aile* de moulin, une *aile* d'oiseau, reproduites plusieurs fois sur la tente, mêlées à l'initiale (emblèmes connus comme étant de Louise de Savoie).

Observations: Il semble que Louise de Savoie n'ait porté les armes sans lambel, qu'en 1496, c'est la seule indication qui peut permettre de cerner la date du manuscrit; d'une façon non entièrement satisfaisante toutefois, puisque le feuillet qui porte l'illustration a été rapporté.

Madame Loyau

Institut de Recherche et d'Histoire des textes.

Note de l'éditeur:

Sœur Marie Brisson nous a écrit que le manuscrit dont elle a transcrit les prières mariales a été perdu au cours d'un transport. Elle possède heureusement un microfilm, et un autre se trouve au Centre de Recherche (40, Avenue d'Iéna, Paris). Nous espérons que le manuscrit sera retrouvé.

¹ "Notre Dame dans *Le Chastel perilleux*, XVe siècle", in *Marian Library Studies*, 10 (1978): 65-80 (University of Dayton, Dayton, Ohio 45469-1390).

**f. 89 Les devotes oroisons
A Nostre Dame**

Note:

The illustrations are reproduced at the end of the text.

Indications of their exact location in the manuscript are given in the text.

[Voir ill. f. 69.]

- f. 69 **A** toy la nompareille dame
 Qui oncques fust ne sera jamaiz
 De cuer parfait et aussi de ame
- f. 69v De corps, de ditz et de tous faitz
 Humblement hommaige te faitz
 En requerant de ma puissance
 Par toy vers dieu faire ma paix
 Comme dame de recouvrance.

Je viens a toy vierge de pris
 Las j'ay commis des pechez mains
 Desquelz je doubte estre repris
 Quant je seray du juge actains
 Fay qu'ilz soient du tout estains
 J'en ay au cuer grant desplaisance
 Mercy te prie a jointes mains
 Comme dame de recouvrance.

- O** dame de tous biens parfaicte
 Bien je te doy recommander
 Mon ame qui tant c'est forfaitte
 Dont envers dieu suis a blasmer
 Pourtant je te viens saluer
- f. 70 Doubtant ton filz et sa vengeance
 Ton ayde fault reclamer
 Comme dame de recouvrance.

L'homme et fame sont bien tenuz
 D' amour en toy estre asservis
 Car en l'amour dieu retenuz
 Sommes par toy recueilliz
 Jamaiz ne fust nulz en perilz
 Qui te prie a son allegeance
 Qui ne fusses pour tes amis
 Comme dame de recouvrance.

Dame de noble et hault parage
 En qui bonté sur toutes passe
 Des pechez faiz en ce passage

De ce vil monde ou chascun passe
 Devant l'eure que je trespasse
 Donne moy vraye repentance
 Telle que puisse avoir ta grace
 f. 70v Comme dame de recouvrance.

Nul temps ne soit habandonné
 Mon bien m'amour et ma lyesse
 Sy je me suis mal gouverné
 Ayez pitié de ma floiblesse
 Et je te fays du cuer promesse
 A peché faire resistance
 Et te servir haulte princesse
 Comme dame de recouvrance.

En tout ce monde ne quiers mieulx
 Que faire chose qui te plaise
 Car quant je suis tres angoisseux
 Dame vers toy je me rapaise
 Tous temps je doy estre bien ayse
 De toy avoir en reverance
 Sans faire riens qui te desplaie
 Comme dame de recouvrance.

f. 71 **S**ens, memoyre et entendement
 Me donne par ta sainte grace
 Que servir puisse dignement
 Ton filz et toy en toute place
 Et que l'ennemy ne me lasse
 En bien faire par outrecuidance
 Moy deffendant de sa fallace
 Comme dame de recouvrance.

Tu es la parolle escripte
 Qu'on lyt souvent en sainte eglise
 Celle qui fust de dieu esliste
 Pour nous remectre en franchise
 Laquelle estoit en exil mise
 En paine, douleur et souffrance
 Mais en joye tu l'as remise
 Comme dame de recouvrance.

Sur toutes dames bien aymee
 De la trinité glorieuse
 f. 71v Et sus toutes la plus heureuse
 Advocate tres precieuse
 Je viens a toy mon amoureuse
 Rendre mon cuer, corps cuer [sic] et chevance
 Toy honorant vierge piteuse
 Comme dame de recouvrance.

Je ne puis fors que mieulx valoir
 De moy tenir en ton service
 Car tous temps as le bon vouloir
 De tes servans estre nourrice
 Pourtant te pry que de tout vice
 Qu'ay commis depuis mon enfance
 Envers dieu me soyez propice
 Comme dame de recouvrance.

Belle tres douce vierge mere
 Ou le filz de dieu vould descendre
 De la mort d'enfer tres amere
 Mon ame et mon corps veuillez deffendre
 f. 72 Et fay tous mes cinq sens entendre
 A nectoyer ma conscience
 Qu'a toy puisse bon compte rendre
 Comme dame de recouvrance.

Accorde mes sens de nature
 Tousjours et mon entendement
 A toy servir d'entente pure
 Jusques a mon deffinement
 Affin que puisse au passément
 Obvier a desesperance
 De ce te pry tres humblement
 Comme dame de recouvrance.

Vierge royne de hault empire
 Prie ton chier filz pour les humains
 Fay tant qu'il appaise son yre
 Je t'en supply a jointes mains
 De cuer maternel lui reclains

D'esydimie et pestillence
 f. 72v Tes serviteurs garde tous sains
 Comme dame de recouvrance.

Las, haulte dame souveraine
 Sus toutes femmes fus beneïste
 Supplie la bonté haultaine
 Dont d'enfanter tu fus eslite
 Qui lui plaise de mort subicte
 Nous garder et que congnoissance
 De son non nous dove et herite
 Comme dame de recouvrance.

Tu es mon bien et ma maïstresse
 Tout le reffrain de ma concorde
 Avarice, yre et paresse
 Orgueil, envie, luxure tres orde
 Envers ton filz me desaborde
 Ou j'ay tout mis mon esperance
 Interpretant misericorde
 Comme dame de recouvrance.
 Amen.

[Voir ill. f. 73.]

f. 73 **J**e viens a toy tres benigne
 face encline
 dolant et desconforté
 f. 73v Non pas que j'en soye digne
 Mais indigne
 D'estre par toy escouté
 Pour le nombre et grant planté
 Vilité
 Des pechez que j'ay commis
 Dont je craing estre bouté
 Et getté
 Avecques les ennemis.

En toy ay prins m'esperance
 D'acquérir misericorde
 Vers ton filz sans variance
 Ne doubtance

Qui tes requestes accorde
 Pour ceulx qu'il a en discorde
 Par vie orde
 Et mauvaise gouvernance
 Fay tant que a moy se recorde
 Et me accorde
 f. 74 De sa gloire joyssance.

Helas dame, que feray
 Ou yray
 Pour estre mieulx secouru
 Ne quelle chose dyray
 Remonstreray
 Que ne soye confondu
 Tant ay malheureusement vescu
 Entendu
 A tout mal faire en ma vie
 Bien congnoiz que suis vaincu
 Et perdu
 Sy ne me secourez marie.

A toy vierge me veul rendre
 Sans attendre
 Veuillez moy grace impetrer
 Vers ton filz qui voulust pendre
 Et estendre
 f. 74v En croix pour nous rachetter
 Et hors du vil limbe oster
 Fay sauver
 Ma povre ame souffreteuse
 Et droit a salut mener
 Pour regner
 En joye tres delicieuse.

Nuyt et jour ne te pourroye
 Ne scaroye
 Racompter tous mes meffaiz
 Car point je ne trouveroye
 Fineroye
 Le temps que je les faiz
 Dont j'ay peur d'estre deffaiz

Et fortraiz
 De la vie pardurable
 Sy tu ne m'ympetre ma paix
 A jamaiz
 Devers mon dieu redoubtable.

- f. 75 **D**eslye moy des ennemis
 Infinis
 Qui ne font que pourchasser
 Que avecques eulx je soye mis
 Et pugnis
 A tousjours mais sans finer
 Qui ne me puissent grever
 Ne tempter
 Pour confondre ma povre ame
 Maiz la gloire conquerer
 Et lever
 Te puisse glorieuse dame.

Enlumine ma penssee
 Que inclinee
 Soit du tout a te servir
 Si que ma vie passee
 Et finee
 En gloire te puisse veyr
 Et le mal faire hayr

- f. 75v Et finir
 Tant qu'a ton filz puisse plaire
 Et son amour acquerir
 Sans faillir
 Par ton moyen debonnaire.

Chacun te doit bien louer
 Et honorer
 Et de cuer service faire
 Quant dieu a voulu entrer
 Habiter
 Et prendre son saint repaire
 En tes flans, tres debonnaire
 Exemplaire
 De toute virginité

Affin d'enfer nous retraire
 Et actraire
 A lui ceulx de humanité.

f. 76 **E**n toy sceut humilité
 Virginité
 Et aultre noble vertu
 Pour ce vout en deité
 Par bonté
 En toy vierge estre conceu
 Dont le monde secouru
 Certes fu
 Et mis hors de grant misere
 Dont pour l'ort peché tout pollu
 Confondu
 Fust adam le premier pere.

Ravoir ne pouvons la gloire
 Tout noctoire
 Sy ainssi ne fust advenu
 Tu estoys en oratoire
 Chose et voyre
 Quant a toy raporté fu
 Par gabriel qui voulu
 Sans reffu
 f. 76v Te aporter celle nouvelle
 Que en toy estoit descendu
 Le filz de dieu, vierge pucelle.

Je n'ay pas consideré
 Ne regardé
 En mon cuer celle grant grace
 Maiz a mal je me delicte
 Usite
 Tout mon temps et mon espace
 Dont j'ay peché grant masse
 Qui me efface
 De mon ame le sauvement
 C'est l'ennemy qui me brasse
 Et pourchasse
 De la mettre a dampnement.

Si te pry vierge haultaine
 La fontaine
 f. 77 De paiz et misericorde
 Et qui es de grace plaine
 Tres certaine
 A ceulx qu'ilz font de vie orde
 Que lê dyable point ne morde
 Ne n'aborde
 Ma povre ame pour happer
 Maiz de son chemin se torde
 Et la corde
 De son laz puisse eschapper.

Yeulx larmoyans cuer repentant
 Lamentant
 Pour les maulx que j'ay perpetrez
 Je esleve vers toy requerant
 Et criant
 A haulte voix, secourez
 Mere, les desconfortez
 Et venez
 Impetrer grace et pardon
 f. 77v Pour moy que ne soye dampnez
 Condampnez
 Dedans l' infernal maison.

[Voir ill. f. 77v.]

f. 78 **G**lorieuse dame plaine de joye
 Je viens vers vous en ce lieu solitaire
 Considerant que vous estez la voye
 Ferme constante ou tout cuer se ravoye
 Et de vertus le lieu propriétaire
 Par quoy marie a qui je veul complaire
 Vostre plaisir soit que je vous serve
 A celle fin qu'en vous servant desserve
 Ce que ung loyal amant desservir
 Mirouer divin melliflue conserve
 Voicy l'amant qui vient pour servir

En ce monde n'a la pareille

De vous gracieuse pucelle
 Pourtant clinez vers moy l'oreille
 Car a vous servir m'apareille
 Comme sur toutes la plus belle
 Mere de dieu fille et ancelle
 Jardin fermé clef daviticque
 Source d'honneur trosne yvoricque
 f. 78v Assis par dessus tous les cieulx
 Navré suis plus que d'une picque
 Par le regart de vos beaux yeulx.

Regardez moy pucelle necte et pure
 Je vous regarde tant amoureusement
 Que je n'ay sens ordonné par nature
 Qu'il ne soit tout vers vostre humble figure
 Car a vous gist tout mon entendement
 Par vous me vient mon propre sauvement
 Quant jhesucrist en vos flans si portastes
 Et comme mere humblement l'alaitastes
 Or vous supply pucelle et mere digne
 Qu'envers jhesus qui tant souef gardastes
 Traictez la paix de ce pecheur indigne.

Vous fustes pour les pecheurs faicte
 Pour certain la cause est d'aymer
 Oncques telle euvre ne fust faicte
 Vierge pure et mere parfaicte
 f. 79 Colombine sans point d'amer
 Roche que on ne peult entamer
 Des cieulx seulle commenderesse
 Des pecheurs intercesserresse
 Qu'ilz sont en griefve desplaisance
 Se par vous n'ay des cieulx l'adresse
 Mon ame gist en grant balance

D'ung aultre aymer que vous douce marie
 En verité mon cuer s'abusseroit
 Pourtant a vous je me donne et marie
 A celle fin que mon ame esmarie
 Peust obtenir enfin grace par droit
 S'ensuivi n'ay le chemin seur et droit

Vostre bonté ma negligence efface
 A celle fin que dieu pardon me face
 Ou je obtiendre a parfaicte duree
 Se banny suis de vostre douce face
 Vueil angoisseux rage desmesuree

- f. 79v **J**oyeux je suis quant vous voy ma maistresse
 Tribut d'honneur vous doy bien presenter
 Quant vostre amour mon chetif cuer oppresse
 Tant qu'en effect cleres lermes en presse
 Qui fait mon cuer en vostre amour entrer
 Par quoy me viens a vous représenter
 Car je vous tiens des cieulx royne et dame
 Qui me povez sauver de corps et de ame
 Si vous supply humble vierge sacree
 Soyez moy mere ou j'auray comme infame
 Langueur sans fin et vie maleuree.

Soubz la vostre amour bruit et fame
 Qui sont espartz par tout le monde
 Sont les motiz par quoy j'affame
 Mon corps de vice et de diffame
 Et vous tiens si pure et si monde
 Que vous hayez tout vice immonde
 Par quoy pecheur a mauvaiz renom
 Pecheur suis de non et seurnon

- f. 80 Sy vous supply en charité
 Quemiers dieu me impetrez pardon
 Et vous m'aurez bien guerdonné.

Tres chere dame confortez ce pecheur
 Qui nuyt et jour vit en melencolye
 Le plus dolant et le plus langoureux
 Qui soit vivant, hélas cuer douloureux
 Cette souppirs en larmes se humilie
 A celle fin que puist estre amolie
 L'yre de dieu et que par vous ma mere
 Soye gardé de la morsure amere
 Du feu d'enfer qui sans fin art et brusle
 Donnez confort en ce val de misere
 A ce pecheur qui va a l'aventure.

A dame bien desconfortee
 Vous fustes ung jour qui passa
 A cause de vostre portee
 Mise en croix et la trespasa
 f. 80v Mais bien vous en recompensa
 Apres sa resurrection
 O douce fille de syon
 De vertus my mere et montjoye .
 Vous estes pour conclusion
 Des devoyez la droicte voye.

Ravoir le temps ne scaroye ne tenir
 Auquel j'estoye au temps de ma jeunesse
 Debille suis, veuillez moy soustenir
 Et pour humble et loyal serf tenir
 Je ne quiers avoir aultre richesse
 Ou s'ainssi n'est, il fault que mon ris cesse
 Et qu'en tout deul mon chetif corps se myne
 O marie, de vertus source et mine
 Monstrez vous mere a ce povre orphelin
 Qui grace quiert secourez sans termine
 A ce pecheur qui est hors du chemin.

Grace vous rendre en plorant me souvient
 f. 81 Je pers toute joye et desduyt
 Quant de vous partit me convient
 Mais le mien cuer vostre main tient
 Et en toute amour le conduit
 Par vous dame lui soit produit
 Ferme foy sans nul desespoir
 Soyez lui douce et non pas dure
 Vous estes le matin et le soir
 Des pecheurs leur vie et pasture.

En vous regardant mon cuer pleure
 Quant je contemple vostre humilité
 Que vostre grace me sequeure
 Et me soyez prochaine a l'heure
 Que de la mort auray l'extremité
 Trosne de paix, arche de deité
 Escharboucle tres refulgente afficque

Souffrez que amour mon cuer en bien ficque
 Faictes mes yeulx par lermes taindre
 Grace pour droit me doint vostre praticque
 f. 81v Par souspirer gemir et plaindre.

Raige lui puist au cuer tenir
 Sans aler jamaiz ne parler
 Qui ne vous veult croire et tenir
 Mere de dieu et soustenir
 Que on vous doit sur toutes amer
 Tout homme si vous doit clamer
 Des hault cieulx la pocesseresse
 Royne et tres grant emperresse
 Mere au roy qui nous jugera
 Se par vous n'ay des cieulx l'adresse
 Mon ame en grant danger sera.

Mon corps s'en va mays le cuer vous demeure
 Doulce vierge que je veul honorer
 Veuillez le mectre en vostre humble demeure
 Fille de roy saige actrempee et meure
 Avecques vous entens de demourer
 Ne me laissez par sathan devourer
 f. 82 Ains impetrez que puisse satisfaire
 De mes pechez et a vostre enfant plaire
 Aultre que vous ne quiers pour mon secours
 Donnez moy grace que avec vous je repaire
 En paradis a la fin de mes jours.

Adieu pucelle, adieu vous dy
 Adieu royne plus de cent foys
 Adieu qui vie nous rendy
 Quant ton filz sur la croix pendency
 Adieu mere ou doux roy des roys
 Adieu mon perpetuex chois
 Adieu de vertus la lumiere
 Adieu de grace tresoriere
 Adieu des desvoies la voye
 Adieu du grant dieu l'aumonniere
 Adieu tant que je vous revoye.
 Amen.

f. 82v **V**ierge de salubre merite
 Sacré vaisseau remply d'honneur
 Trop est mon engin imperite
 Pour tes biens nombrer et ton heur
 Car en toy a tant splendeur
 Et gloire si tres radiante
 Qu il n'appartient a nul pecheur
 Parler de toy vierge elegante.

[Voir ill. f. 88.]

f. 90 **C**ombien que langue ne puisse
 Dignement
 Royne des cieulx qu'ung chascun tant reclame
 Vous collauder ne dire promptement

f. 90v Ce que de vous sent mon entendement
 Et dont vous juge toute raisonnable ame
 Moy touteffoys plain de crisme et de blasme
 Se j'entreprends en dire aulcunement
 Pardonnez moy je vous supply ma dame
 Car vray amour a ce faire m'enflame
 Aussi je y suis obligé justement.

Quant je me treuve en grant neccessité
 A vous dame j'ay tousjours mon recours.
 A mon besoing et grant adversité
 Tant soit plaine de grant diversité
 Je ne faulx point d'avoir de vous secours
 Et pour ce dont que droit a vous je acours
 Pour collauder vostre divinité
 Je n'ay point tort car en cent mille jours
 Je ne porroys se je parloys tousjours
 Remercier vostre benignité.

Je ne vous vueil a femme comparer
 Car oncques femme ne fust fors vous parfaicte
 Et si vous oze de toutes disparer
 f. 91 Sans riens du sexe neanmoins separer
 Comme de dieu devant tous les cieulx faicte
 Femme rendit nature humaine infaicte
 Dieu la voulut par femme reparer

Et pour la chose rendre non imparfaicte
 Il vous crea non de vice forfaicte
 Pure et necte pour son trosne parer.

Non pas dame que vostre corps deust
 pendre
 Pour supporter du rachat le dur faiz
 Maiz mere estre de cil qui veistes estendre
 Et en la croix son digne costé fendre
 Ce fust jesus qui pour nos grans forfaictz
 Et nos pechez enormes et infaictz
 Voulut des cieulx en ce monde descendre
 Et mort souffrir apres plusieurs beaulx faiz
 Dont les enfers en furent et sont deffaiz
 Et droit acquis au ciel qui y veult
 tendre.

f. 91v **V**ous est ce point honneur inestimable
 Et privilege sur tous aultres exquis
 Vous est ce point tiltre tres acceptable
 Vous est ce point chose digne et louable
 D'avoir l' amour d'ung si grant prince
 acquis.
 Vostre maintien si tres humble et requis
 Fust tant begnin et si tres agreable
 Que par les cieulx et trosnes il aquis
 Moyen de paix qu'envers dieu a conquis
 En reparant la perte dommageable.

Que vous pourroit faire dieu davantage
 Que de vous vierge a prins humanité
 Et vous retint de son hauls parantage
 Pour prendre part au glorieux homage
 Devant les ciecles de son eternité
 Conceue fustes en toute purité
 Oncques n'eust en vous originelle tache
 Vostre ame et corps sont en integrité
 Lassus es cieulx pres de la trinité
 Pour secourir a tout l'humain lignage.

f. 92 **P**ardonnez moy se dire ne scay
 mieulx

Mere de dieu glorieuse pucelle
 Vous suppliant que des triumphans cieulx
 Convertissez vos piteux et doulx yeulx
 Vers moy pecheur plain de coulpe mortelle
 Et en monstrant vostre blanche mamelle
 A vostre filz qui est si gracieux
 Impetrez moy grace perpetuelle
 Et en la fin vie sempiternelle
 Au hault manoir en ses glorieux
 lieux.

Je craing beaucoup moy qui ay
 tant commis
 Vers vostre filz des pechez soirs et nuitz
 Que de par lui ilz ne me soient remis
 Maiz que je soye au gouffre infernal mis
 Se n'y mettez mere de dieu les mains
 J'ay par orgueil fait des cas inhumains
 J'ay trop esté de servir dieu remis
 J'ay par ire fait des juremens maints
 Par avarice j'ay fait tort aux
 humains
 Et d'aultres maulx me suis trop entremis.

f. 92v

Orde luxure ceste villaine gloutte
 En son ordure m'a tant entretenu
 Qu'elle a soullé ma conscience toute
 En maniere que de bonne euvre goutte
 Je n'ay sceu faire tant de pres tenu
 D'offendre dieu ne me suis contenu
 Sans de la mort ne d'enfer avoir doubte
 Envieux suis et glouton devenu
 Et de vertus je me treuve si nu
 Que de dieu l'yre envers moy fors re-
 doubte.

De tous ses maulx me repens et confesse
 Et en requiers a vostre filz pardon
 Et protestant ma dame et ma mai-
 stresse
 Dorenavant de peché faire cesse

- Et satisfaire comme ung loyal preudhom
 f. 93 Vous suppliant qu'a vostre filz, par don,
 Vous me facies pardonner ma simplesse
 Et tous mes maulx pour avoir le guerdon
 Qui est aux bons baillé en abandon
 En evitant infernalle detresse.
 Amen.

[Voir ill. f. 93v.]

- f. 93v **H**umble vierge et exellente
 De toute louenge tres digne
 A toy humblement me presente
 Non obstant que j'en soye indigne
 f. 94 Mays ton humilité benigne
 M'enhardist de toy saluer
 Et ta pitié a ce m'encline
 Que de toy servir et louer.

Mais ne doit pas faire silence
 Ma bouche vicieuse et vaine
 Indigne a louer l'exellence
 De ta dignité souveraine
 De noz membres nature humaine
 En langues convertir faisoit
 A louer ta bonté haultaine
 Nully souffisant ne seroit.

Quelz louenges donc puis je rendre
 A toy qui celui enfantas
 Que les cieulx ne peuvent comprendre
 Et aux humains les presentas
 En son benoist ventre portas
 Celui qui t'a cree et faicte
 Sans violer en nulz estatz
 Ta virginité tres parfaicte.

- f. 94v **L**a porte du ciel nous ferma
 Eve de nostre mort nourrice
 Mais derechief la deffermas
 Vierge debonnaire et propice
 Car le vray souleil de justice

Print en toy incarnation
 Ainssi tu fuz le benefice
 Et moyen de redempcion.

Bien te doibvent tous catholicques
 Louer servir et honorer
 Car tous les ordres angeliques
 Scez exceder et preferer
 Pour ta dignité declarer
 Et tes vertus dont tu as mainctes
 Dieu te voult d'honneur decorer
 Au dessus de tous saintz et saintes.

f. 95 **T**u es lumiere de la foy
 Royne des saintz cieulx et du monde
 Assise a la dextre du roy
 Dont tout bien procede et redonde
 Oncques premiere ne seconde
 A toy ne se peult comparer
 Pour ce la court ou ciel habonde
 A toy louer et honorer.

Advocate des pecheurs
 Et de grace mere piteuse
 Fontaine de toutes douceurs
 Dessus toutes miraculeuse
 De tes miracles est heureuse
 Toute la terre crestienne
 Dont elle est souvent plantureuse
 Par toy vierge celestienne.

Toute creature qui quiert
 Ton ayde et subvencion
 Puis que de bon cuer te requiert
 En quelque tribulacion
 Tantost a consolacion
 Et recoit nouvelle joyeuse
 Par ta sainte intercession
 Tant es misericordieuse.

f. 95v **S**e tes vertus tres honorables

Se monstrent sur le firmament
 Tes miracles innumerables
 Sur terre luisent clerement
 En maintes villes voyrement
 Est veu par experience
 Dont je rens graces humblement
 A ta souveraine puissance

O mere de misericorde
 Que dieu vult tant recommander
 Que benignement il t'acorde
 Ce qu'il te plaist a demander
 Du tout me veul recommander
 A ta sainte garde et deffence
 Mais ne te plaise a regarder
 Mon iniquité et deffence.

Impetre moy tres debonnaire
 Remission de mes pechez
 Il me seroit moult neccessaire
 Car j'en suis tres fort entachez
 f. 96 Faiz tant qu'il me soient delaissez
 Vierge ou j'ay ma seulle esperance
 Et que j'aye yceulx effacez
 Pour bien vivre en perseverance.

Daigne en ma tribulacion
 De pascience moy garnir
 Et que puisse a temptacion
 Resister et la soubstenir
 Il te plaise moy retenir
 Ou nombre de tes serviteurs
 Et telz aussi veuillez tenir
 Tous mes amis et bienffaiteurs.

De tous perilz de corps et de ame
 Il te plaise moy preserver
 Tres humble et gracieuse dame
 Veuillez moy tousjours conserver
 Meilleur moyen ne puis trouver
 Fors toy de grace tresoriere

Car riens ne me pourra grever
Si je suis dessoubz ta baniere.

- f. 96v **H**elas o royne glorieuse
Quant viendra l'eure de ma mort
Vueillez estre alors curieuse
De me faire ayde et confort
Affin que par ton resconfort
Après ceste mort corporelle
Puisse arriver au joyeux port
De felicité eternelle.
Amen.

[Voir ill. f. 96v, f. 97.]

- f. 97 **R**oyne des cieulx emperiere
et princesse
Mere de dieu triumpant en noblesse
Trosne divin temple de deité
- f. 97v Piteusement gemissant en destresse
Vers vous je viens souveraine maistresse
Pour l'ennemy remply d'iniquité
Qui jour et nuyt de malfaire me
presse. Dont ma povre ame en est
en telle opresse.
Qu'a paine scay s'el vit en verité
Vous suppliant en toute humilité
Que de par vous soit de lui preservee
Et quant viendra a mon extremité
Dame de paix et de tranquillité
Par vos vertus soit mon ame saulvee.

Las qui pourra mon ame pecheresse
Mieux remonstrer de bien vivre
l'adresse
Que vos vertus dame de charité
Oncques en vertu mon cuer n'eust
hardiesse
Ains a peché a esté sa prouesse
Et son plaisir en immundicité
Jactance, orgueil et envie et paresse

f. 98 Glouttonnie et luxure sans cesse
 Avarice moult trop suppedité
 Yre et courroux et curiosité
 Diversité est sur moy approuvee
 Dont je me sens moult grief debilité
 Si vous supply dame de purité
 Par vos vertus soit mon ame saulvee.

Trop rudement au cuer me point
 et blesse
 Quant me souvient que ma fol-
 le jeunesse
 En tous meffaictz prent sa felicité
 Et que le bien pour le mal je delesse
 Qui en la fin sera deul et tristesse
 Las je suis des cieulx desherité
 A celle fin que de celle richesse
 Puisse jouyr en joye et en lyesse
 Secourez moy a ma neccessité
 Monstrez sur moy vostre benignité
 Que plus ne soit ma faulte reprouvee
 Faictes cesser de moy l'oscurité
 f. 98v Et au seurplus de vostre auctorité
 Par vos vertus soit mon ame saulvee.

Le roy des roys vray dieu d'humanité
 Prince eternal en gloire et dignité
 Qui pres de lui vous a haulte eslevee
 Vous requerez pour ma perversité
 Finablement veu mon adversité
 Par vos vertus soit mon ame sauvee.
 Amen.

Mere de dieu me voyant
 empirer
 Vous aspirer, plourer et
 souspirer
 Pour respirer besoing m'est vous querir
 Aultre ne scay qui me sceust retirer
 Et attirer et de peché tirer
 Pour grace avoir et pardon acquerir

Vous requerir sans plus vous en enquerir
 Viens acourir et faire mon possible
 A cuer vaillant il n'est riens impossible.

f. 99 **A** moy n'est point de vous donner
 louenge
 Soubz mon lange n'y a que ordure
 et fange.
 Ange et archange n'y est pas suffisant
 Par quoy je voy si de bref ne me
 renge.
 Comme estrange de moy se fera change
 Tel eschange me seroit trop nuisant
 O clere estoille comme soleil luisant
 Mes maulx visant, aiez de moy pitié
 Au grant besoing congnoist on
 l'amytié.

Peché mortel m'a par sa voye
 oblique
 Tres inique, rendu tout fantastique
 Sec. ethique, et ne puis nul bien
 faire
 Il m'en desplaist, j'en suis melencolique
 Sa pratique son arc diabolique
 Heretique me quiert pour me deffaire
 f. 99v Douce vierge je vous dys mon affaire
 Satisfaire ne puis sans vostre ayde
 Fors que a la mort par tout y a remide.

Mon cas congneu en gettant
 lermes maintes
 Mes complainctes jusques au cuer
 actainctes
 De dueil tainctes vous plaise dame oÿr
 Votre moyen me pourra sans contrainctes
 Et sans fainctes avec les sains et saintes
 Crains et crainctes des cieulx faire joÿr
 De vous servir je me veul resjouyr
 Sans plus fouyr et mon cuer resveiller
 Pour son salut ung chascun doit veiller.

Royne des cieulx mere douce et
 piteuse
 Glorieuse misericordieuse
 Curieuse pour pecheurs relever
 Vers vostre filz soyez moy gracieuse
 Si que eureuse soit mon ame et joyeuse
 f. 100 Tres songneuse pour tout mal eschever
 L'ennemy quiert me confondre achever
 Nuyre et grever. Soyez lui adversaire
 Ung bon secours est tousjours neccessaire.

D'ardante ardeur sont mes espriz
 ardans
 A vous tandans sans estre retardans
 Voir contendans vostre benigne face
 Vos yeulx piteux mes cinq sens
 contendans
 Iceulx gardans tousjours contregardans
 Dehors dedans de mauuaise fallace
 Pourront par vous en bien petite espace
 Avoir grace de jhesus et pardon
 Richesse n'est ne tresor que de don.
 Amen.

[Voir ill. f. 100v.]

f. 100v **J**hesucrist filz de dieu le pere
 Toy qui es dieu des anges
 Filz de la vierge marie
 Exaulse moy vierge glorieuse mere
 f. 101 de dieu piteuse benoiste et digne
 de toute louenge, prie le tien filz
 pour moy dame, toy qui es vertus des
 anges fleur des patriarches desir des
 prophettes. Amour et accroissement
 des apotres, eglise des esperans, admou-
 vement des vierges, dame tu es sur
 la compaignie des anges. O dame
 deffens moy de tous les maux passez
 presens et advenir. Dame je te prie
 que tu ne me dispares en ceste heure

espoventable quant l'ame du corps
 partira. O douce dame mere de
 dieu glorieuse conforte moy a ce
 jour espoventable du jour du jugement
 que je puisse venir devant ton filz
 dignement et soye digne d'avoir
 la grace pardurable et vie sans fin.
 O mere de dieu, voye de paradiz
 palaiz de jhesucrist temple de dieu
 estoille de mer consolacion de tout
 le monde commencement san fin

- f. 101v plaise toy avoir de moy mercy.
 Dame sainte espouse de jhesucrist
 porte de salut fleur sur nature,
 pomme de douceur pont des chemineurs
 esperance des crestiens, fontaine de
 pitié fleur des vertus chef de virgi-
 nité et de tous les anges de misericorde
 mere. Sapience vertus temple et
 palaiz ou habite toute verité de
 toutes creatures vestement de doul-
 ceur repoz de traveil en toy dame
 s'esjouyssent les anges. O dame tes
 yeulx humbles veuillez les tourner
 vers moy et en la peticion que te faiz
 me veuillez exaulser et en tes saintes
 mains benignes commande mon
 ame et mon esperit. Amen.

[Voir ill. f. 102.]

- f. 102 **T**res sainte et tres debonnaire
 vierge marie mere de dieu
 d'abraham nee de la lignee de juda
 f. 102v clere et noble de la lignee de david
 fille de jherusalem. Estoille de mer an-
 celle de dieu royne du monde
 dame des roys, espouse de dieu
 et mere de dieu, temple de nostre
 sauveur, tres saint sacraires du
 saint esprit, tres belle comme la

coulombe, belle comme la lune
 eslevee comme le soleil, signacle
 de la foy, repararesse de la foy, porte
 du ciel, honneur des femmes, capi-
 taine des vierges, jardin encloz
 fontaine signee puy des eaues vivans
 tu as multiplié comme le cedre de
 liban. Tu es l'olive fructifiant en
 la maison de dieu. Vierge tres sainte
 vierge tres sage, vierge tres belle,
 vierge tres chaste, vierge tres resplen-
 dissant en courage et en penssee
 en la passion de ton doulx filz et
 souffert martire en ton ame. tu as
 esté preschee des prophettes du saint
 f.103 archange gabriel tres veritablement
 et tres aimablement saluee remplie
 du saint esprit, et de ce saint esprit
 mesme nombree pure et necte et
 non sachante compaignie d'homme,
 plantureuse de la lignee du filz
 de dieu, vierge tres liee de ton benoist
 filz. Tu l'as conceu en foy tu l'as
 enfanté en joye. Vierge devant
 l'enfantement. vierge en l'enfan-
 tement, vierge apres l'enfantement.
 Vierge tres beneuree tu as compris
 et enclos dedans ton saint ventre
 celui qui tout le monde ne peult
 comprendre et qui tout le contient
 en son poing. Vierge sainte marie
 tu as enveloppé de drappeaux et
 recliné en la cresche des bestes celui
 qui paist les anges en ta presence.
 Tres sainte vierge marie, tu as
 nourri en terre de tes tres saintes
 mamelles celui qui a son arbitre
 f. 103v est gouverné tout ce qui est en ciel
 et en terre. O tres beneuree vierge
 marie le faiseur de tout le monde
 et qui le tient ainssi en balance

tu as gouverné par ta (ton) nobitee
 Et par ta voulenté. Vierge tres glo-
 rieuse tu as veu et regardé jhesucrist
 ton cher filz pendant en la croix
 et clou fichiez et escharny mocqué
 et crucifié qui contient les cieulx
 et gouverne tout en la puissance
 de sa majesté. Vierge tres glorieu-
 sè tu as ton cher enfant veu et regar-
 dé en grant gloire monter es cieulx.
 Tres beneuree vierge marie mere
 de dieu et royne du ciel et enrichie
 des dons de paradiz tu es aornee de
 dons et de privileges et de vertus
 et es enluminee tellement de gloire
 que nulz ne le pourroit raconter
 ne toy louer si dignement comme
 tu le vaulx. Et pour ce fontaine
 de pitié et mere de toute misericorde
 et royne des pecheurs leur refuge et
 leur medicine. Maintenant doncques
 Je indigne et tres chetif pecheur
 tres humblement je viens a toy
 et te supply tres glorieuse dame qu'il
 te plaise a moy impetrer par devers
 ton chier enfant grace misericorde
 et paix et que je puisse estre appai-
 sié et reconsillié a nostre seigneur jhesucrist ton
 chier enfant. Encor te prie humble-
 ment et devotement, tres douce da-
 me glorieuse, tres chaste mere de
 nostre sauveur et racheteur. que par ta
 vertu et puissance et grant dignité
 et ta tres grant misericorde laquelle
 je ne pourroye racompter. il te
 plaise a moy estre piteuse propice
 et debonnaire et misericors en tou-
 tes mes neccessités aydaresse def-
 fenderresse et sauvarresse et me
 deffens tres douce dame et me

f. 104

[118]

f.104v delivrer du tout depuis la plante
du pié jusques a la haultesse de
la teste de toutes infestacions de
diabes et de tous leurs agaiz de tous
pechez de toutes iniquités de tous mes
ennemys adversaires visibles et invi-
sibles de tous perilz et de tous pechez et de
toutes adversitez. et de toutes diffam-
mes de mort soubdaine et de mort
pardurable. Et toutes ses choses ycy.
Tres douce mere de dieu me vueillez
impetrer hastivement a vostre doux
et tres cher enfant. Qui vit et regne
pardurablement. Amen.